

de Sir Hector, de MM. Ross et Chaplaau, dans l'intérêt des bons principes et de la religion catholique ?

Ces ineffectibles prétections inspirent à *La Justice* les réflexions qui suivent :

Et c'est tout !

Ce n'est pas grand chose comme on voit : seulement l'abolition des écoles catholiques, de la dîme, des taxes de fabrique, de la participation aux affaires publiques comme membres d'aucun gouvernement.

Mais, va dire M. Chapais, tout cela c'est bien vrai, mais il faut soutenir le parti.

Mais, va ajouter le *Journal des Trois-Rivières*, le libéralisme nous arrive, il faut bien supporter Sir John !

Et toute la presse ministérielle de répéter en chœur : Il faut soutenir le parti, prenons garde aux rouges !

Et ces gens-là s'appellent conservateurs ! Ils se prétendent héritiers de la politique de Cartier !

Il en est pourtant parmi eux qui ont assez de cœur qu'en lisant toutes ces choses ils doivent souffrir horriblement sous la livrée ministérielle qui les asservit !

Où plutôt, peut-être dorment-ils seulement.

Alors quelle léthargie terrible et quel coup de tonnerre il faudra pour les éveiller !

Voici, de son côté, l'appréciation du *Post* :

### LES ÉCOLES SÉPARÉES.

( Du *Post* )

Les catholiques doivent être "très reconnaissants" au *Mail* pour les efforts gratuits, mais non pas, peut être, tout à fait désintéressés, que fait ce journal pour les soustraire à la "tyrannie ecclésiastique" dans les questions se rapportant aux écoles séparées et à l'éducation, en général. La pureté de ses motifs serait, cependant, plus évidente, s'il ne s'efforçait pas, en même temps de faire croire au protestants que la hiérarchie catholique veut s'attaquer aux écoles publiques et se mêler de l'éducation protestante.

C'est cela qui fait soupçonner que la sollicitude de l'organe Tory n'est pas tant à l'effet de promouvoir les intérêts de l'éducation catholique que pour discréditer auprès des protestants, le gouvernement Mowat, qui, dit-on, n'est qu'"un instrument entre les mains de l'archevêque Lynch."

La menace contenue dans le *Mail* de lundi devrait ouvrir les yeux de tout le monde sur la folie et le danger de la tentative que fait ce journal de mêler des haines religieuses à la lutte politique actuelle. Les expressions sont ménagées avec précaution, mais il est impossible de se méprendre sur leur véritable sens. On laisse entendre que, dans certaines circonstances, l'État "serait justifiable d'abolir tout le système des écoles séparées."

En matière d'écoles séparées, le gouvernement de la province n'a pas le pouvoir de changer une des dispositions fondamentales de la constitution.

L'existence des écoles protestantes séparées de Québec, est intimement liée à l'existence des écoles séparées d'Ontario. Il faudrait un acte du parlement Impérial pour les abolir et nous sommes convaincu que la minorité de Québec s'opposerait à une telle législation encore plus énergiquement que la minorité d'Ontario.....

C'est un  
ne faut pas y  
maintenir le

Il est do  
qui touche à  
veiller à ce q

Mais en  
oit aboli po  
religieuses su  
lle plus favo  
protestants se  
le l'ancien sy

Et ils au  
catholique su  
surveillent p  
natières, l'éd  
le système d

Sans dou  
ons pas nier  
col s séparé  
ments.....

Il est abs  
ignorance.

elle politique  
*Mail* peut cro  
l'acti dans so  
noins, des ho  
ux protestan

Le fait e  
le renverser  
ontre les em  
ne portion d